

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N°16 - Ramadan 1431 - Août-Sept. 2010

www.lumieres-spirituelles.net

**LA PRIÈRE DE MOUSSA** <sup>(p)</sup>  
la Nuit d'*al-Qader*

**LA RUPTURE DU JEÛNE**  
pour al-Hassan<sup>(p)</sup>

**CROIRE AU "GHAYB"**  
(mystère)

**"AI-QUDS"**  
(JÉRUSALEM)  
en danger !



3 - Éditorial

4 - La Prière

La Présence du coeur (4)

5 - L'invocation

« La prière de Moussa<sup>(p)</sup> »

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (9)

8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>

Aimer l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>

9 - Connaître Dieu

Comment Le qualifier

10 - La Voie de l'Eloquence

Le Coran un remède universel

11 - Méditer sur : un dessin

«Al-Quds»  
(Jérusalem)  
sous la  
Bénédiction  
divine



12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>

Le repas de rupture de jeûne de  
l'Imam Hassan<sup>(p)</sup>

13 - Notre réelle Demeure

La vision  
de sa  
demeure  
éternelle



14 - Méditer sur l'Actualité

«Al-Quds»  
(Jérusalem)  
en danger !



15 - Le Bon Geste

Transformer son lit en une mosquée

16 - Des états spirituels

Croire au « *Ghayb* » (le caché)

17 - La Bonne Action

Prier sur  
Mohammed<sup>(s)</sup>  
et sa famille

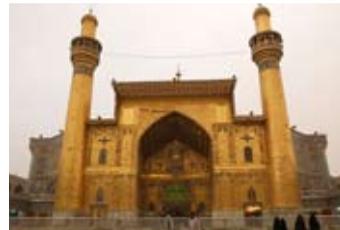


18 - Des exemples : les grands savants

« Sa visite au *maqam* avant la  
rupture de jeûne »

19 - Les Lieux Saints

La ville  
sainte  
de Najaf



20 - Notre Santé

20-Le rappel («*at-tadhakur* »)

21-Jeûner et vous aurez la santé

22-Le miel



23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres

Ignace de Loyola

24 - Révision «*ramadâniyyah*»

26 - Le Courrier du lecteur

Nos responsabilités

27 - Le Livre du Mois

Le Coran - «Voilà le Livre»

28 - Le Coin Notes

## Sous les bénédictions du mois de Ramadan

Le mois de Ramadan est le mois de Dieu Tout-Puissant durant lequel Il a préparé un festin grandiose à l'adresse de tout le monde, même si, seuls, les croyants y répondent... Invitation annuelle unique.

Quel est le secret de cette invitation exceptionnelle ?

Quel menu Dieu Tout-Puissant a-t-Il préparé pour Ses Convives ?

Durant ce mois, il y a une nuit grandiose, meilleure que mille mois, durant laquelle, selon la Parole de Dieu Tout-Puissant, les Anges et l'Esprit descendent sur terre..

Est-ce possible que la nuit d'*al-Qader* soit Le Moment de l'Invitation de Dieu, les nuits précédentes en étant les préliminaires, la préparation ?

Est-ce possible que ce soient les Anges, descendus en grand nombre, les uns derrière les autres, qui assurent l'accueil des Invités de Dieu Tout-Miséricordieux à cette Invitation sublime ?

Invitation annuelle, année après année ; et chaque année, il y a une nuit d'*al-Qader* et à chaque nuit d'*al-Qader*, l'Esprit descend accompagné des Anges.. Il n'y a pas d'égal à cela ! Et l'Esprit qui vient avec, qui est-il ? Quel est son rôle qui se répète chaque année ?

Il y a plus de mille quatre cents ans, le Messager de Dieu, le Prophète de Dieu<sup>(s)</sup> se présenta au Buffet divin. Alors, {« **L'Esprit sûr est descendu sur ton cœur avec cela, pour que tu sois au nombre des avertisseurs.** »}

(193-194/26 Les Poètes)

L'Esprit Sûr descendit avec l'ensemble des Anges, apportant avec lui la plus grandiose chose que le genre humain n'ait connue, pour la plus grandiose personne que l'humanité n'ait connue, de la Source Pure Grandiose. Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> reçut sur son cœur le noble Coran, le « riche » (*al-ghanî*), c'est-à-dire qui suffit aux besoins de tous les hommes. L'esprit Sûr le lui a apporté pour toute l'humanité pour confirmer l'Ordre et il est Paix pour tous les mondes.

Les Anges déclarèrent leur obéissance au Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et lui demandèrent ce qu'il<sup>(s)</sup> voulait. Il<sup>(s)</sup> répondit : « *Que ma nation ne soit pas châtiée, ne connaisse pas les tortures malgré son ignorance et ses mauvaises actions.* » Dieu lui répondit : « *Tu<sup>(s)</sup> es la Miséricorde pour les mondes.* » Puis Il (qu'Il soit Exalté) ajouta qu'Il ne châtierait pas un peuple où il<sup>(s)</sup> se trouverait : {**Dieu n'est point à les châtier alors que tu es parmi eux.**}

(33/8 Al-Anfâl)

Ainsi, Dieu nous a honorés par le mois de Ramadan et par cette Nuit grandiose (la Nuit d'*al-Qader*) qui est Paix jusqu'à la montée de l'Aube, durant laquelle les Anges de Son Ordre descendent avec cet Esprit chaque année sur les cœurs qui ressemblent au cœur du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, plein d'Amour et de Miséricorde pour les gens. {**Il fait descendre les Anges avec l'Esprit de Son Ordre sur qui Il veut de Ses Serviteurs : Avertissez qu'il n'y a pas de divinité autre que Moi, alors craignez-Moi !**}

(2/16 Les Abeilles)

Une occasion annuelle à ne pas rater.



## A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

### La Présence du coeur (4)

(Les méfaits de son absence)

Cette règle de conduite – la présence du coeur – est parmi celles des plus importantes. Ainsi, si pendant les actes d'adoration de Dieu, le coeur n'est pas présent, s'il est négligent, insouciant, l'adoration n'est pas véritable. Même ! Elle ressemble à une distraction, à un jeu. Et il n'y a aucune trace dans l'âme de ce genre d'adoration. Elle n'a pas dépassé la forme, l'apparence pour aller vers l'intérieur, vers le monde céleste (*malakût*), comme cela est indiqué dans les hadîths. Les forces de l'âme avec une telle adoration ne se sont pas soumises à l'âme et l'autorité de l'âme sur elles n'apparaît pas. De même, les forces apparentes et profondes ne se sont pas assujetties à la Volonté divine et l'« empire » de l'âme n'a pas été subjugué par l'Arrogance de Dieu.

Et nous qui nous nous considérons comme faisant partie de ceux qui prient, nous qui avons passé des années occupés à cet acte d'adoration grandiose, nous ne voyons pas en nous cette lumière, nous ne trouvons pas ce frein, cet inhibiteur à l'intérieur de nous-mêmes..

Malheur à nous le jour où nous seront données les formes de nos actes, où nous sera remis, entre nos mains, le livre de nos actes en ce monde ! Il sera dit : {« **Lis ton livre. Aujourd'hui il te suffit d'être ton propre comptable.** »} (14/ XVII, *Le Voyage Nocturne*)

Est-ce que ces actes d'adoration seront acceptés par Lui ? Est-ce que cette prière avec cette forme dénaturée, ténébreuse nous rapprochera du Tapis de la Présence Arrogante ? nous fera-t-elle parcourir ce cheminement avec ce dépôt divin et la recommandation des Prophètes ?

Avions-nous le droit de permettre à la main

**Si les actes d'adoration sont effectués sans présence de coeur, il n'en restera aucune trace dans l'âme; Alors, malheur à nous le jour où nous seront données les formes de nos actes, où nous sera remise la page de nos actes !**

C'est pourquoi, nous voyons que, malgré 40 ou 50 ans passés à prier, il n'y a aucun effet, aucune trace de ces prières en nous ! Même ! Jour après jour, l'obscurité du coeur a augmenté, les forces (de l'âme) se sont endurcies et notre envie de la nature (*tabiyyah*) a augmenté ainsi que l'obéissance aux passions de l'âme et aux insinuations diaboliques, instant après instant.

Tout cela parce que nos actes d'adoration n'ont été qu'une écorce sans coeur/fond, exempt des conditions intérieures et des règles de conduite du coeur.

Et nous voyons qu'il est écrit dans le Livre de Dieu (qu'Il soit Glorifié) que la prière empêche la turpitude et le blâmable ! Cette interdiction n'est pas du tout formelle. Non ! Il faut qu'il y ait une lanterne qui éclaire le coeur, une lumière dans le for intérieur qui dirige l'homme vers le monde des Mystères, une inhibition divine qui empêche l'homme de faire des péchés et de se rebeller !

perfide du démon damné, l'ennemi de Dieu, de s'y ingérer (dans la prière) ? Pourquoi la prière qui est l'ascension du croyant et l'offrande des pieux est-elle devenue pour nous un facteur d'éloignement de la Place sacrée et de la Proximité divine ?

Ce Jour-là, nous n'aurons que tristesse, regrets et lamentations ! Ah ! cette tristesse, ces regrets qui n'ont pas d'égal en ce monde.. Car les tristesses en ce monde, quelle que soit leur gravité, sont mélangées avec des milliers de sortes d'espoir. De plus, les regrets en ce monde disparaissent rapidement. Alors que ce Jour-là, c'est le Jour de la Manifestation de la tristesse et des regrets, comme dit le Très-Elevé : {**Et avertis-les du Jour du Regret, quand tout sera réglé, alors qu'ils sont dans ce monde inattentifs, qu'ils ne croient pas.**} (39/ XIX, *Marie*)

L'ordre écoulé ne revient pas ! Ce n'est plus que tristesse devant ce qu'on a laissé échapper à côté de Dieu .. !

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny<sup>(98)</sup> – *Maqâlat* 1 – Chap 8 (2))

## La Nuit d'al-Qader

Le Prophète Moussa<sup>(p)</sup> dit : « *Mon Dieu ! Je veux Ta Proximité.*

**Ma Proximité est pour celui qui veille pendant la Nuit d'al-Qader.**

-*Mon Dieu ! Je veux Ta Miséricorde.*

**Ma Miséricorde est pour celui qui a pitié des pauvres, la Nuit d'al-Qader.**

-*Mon Dieu ! Je veux le passage sur la Voie Droite.*

**Il est pour celui qui fait l'aumône, la Nuit d'al-Qader.**

-*Mon Dieu ! Je veux les arbres du Paradis et ses fruits.*

**Ils sont pour celui qui glorifie Dieu, la Nuit d'al-Qader.**

-*Mon Dieu ! Je veux le Salut.*

**Le Salut du feu de l'Enfer ?**

-*Oui !*

**Il est pour celui qui demande pardon, la Nuit d'al-Qader.**

-*Mon Dieu ! Je veux Ta Satisfaction.*

**Ma Satisfaction est pour celui qui prie deux *raka'ats*, la Nuit d'al-Qader. »**

Du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> in *al-Iqbal al-A'mal* p186 reprenant d'Abî Fadl Ibn Al Harawî in *Kanz al-Yuwâqit*.

قَالَ مُوسَى ع : إِلَهِي أُرِيدُ قُرْبَكَ - قَالَ : قُرْبِي لِمَنْ يَسْتَيْقِظُ لَيْلَةَ الْقَدْرِ

Qâla Mûsâ<sup>(p)</sup> : Ilâhî urîdu qurbaka – qâla : qurbî liman yastayqizhu laylata-l-qadri

قَالَ : إِلَهِي أُرِيدُ رَحْمَتَكَ - قَالَ : رَحْمَتِي لِمَنْ رَجَمَ الْمَسَاكِينَ لَيْلَةَ الْقَدْرِ

Qâla : Ilâhî urîdu rahmataka – qâla : rahmatî liman rahîma al-masâkîna laylata-l-qadri

قَالَ : إِلَهِي أُرِيدُ الْجَوَازَ عَلَى الصِّرَاطِ - قَالَ : ذَلِكَ لِمَنْ تَصَدَّقَ بِصَدَقَةٍ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Qâla : Ilâhî urîdu-l-jawâza 'alâ-s-sirâti – qâla : dhâlîka liman tasaddaqa bi-sadaqatinn fî laylati-l-qadri

قَالَ : إِلَهِي أُرِيدُ مِنْ أَشْجَارِ الْجَنَّةِ وَثِمَارِهَا - قَالَ : ذَلِكَ لِمَنْ سَبَّحَ تَسْبِيحَةً فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Qâla : Ilâhî urîdu min ashjâri-l-jannati wa thimârihâ – qâla : dhâlîka liman sabbaha tasbîhatann fî laylati-l-qadri

قَالَ : إِلَهِي أُرِيدُ النِّجَاةَ - قَالَ : النِّجَاةَ مِنَ النَّارِ

Qâla : Ilâhî urîdu-n-najâta – qâla : an-najâtu mina-n-nâri ? –

قَالَ : نَعَمْ - قَالَ : ذَلِكَ لِمَنْ اسْتَغْفَرَ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Qâla : na'am – qâla : dhâlîka liman astaghfara fî laylati-l-qadri

قَالَ : إِلَهِي أُرِيدُ رِضَاكَ - قَالَ : رِضَائِي لِمَنْ صَلَّى رَكَعَتَيْنِ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Qâla : Ilâhî urîdu ridâka – qâla : ridâ'î liman sallâ rak'atayni fî laylati-l-qadri.

## La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (9)

### سورة القَدْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

(1) إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

(2) وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ

Wa mâ adrâka mâ laylatu-l-qadri

Et comment te faire connaître ce qu'est la Nuit d'*al-Qader* !

(3) لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ

Laylatu-l-qadri khayrunn min alfi shahrinn

La Nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille mois.

(4) تَنْزِيلُ الْمَلَائِكَةِ وَالرُّوحِ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِّنْ كُلِّ أَمْرٍ

Tanazzalu al-malâ'ikatu wa-r-rûhu fihâ bi-idhni rabbihim min kulli amrinn

Durant cette Nuit, les Anges et l'Esprit descendent avec l'autorisation de leur Seigneur, de/pour tout ordre ;

تَنْزِيلُ الْمَلَائِكَةِ وَالرُّوحِ فِيهَا

« *Tanazzalu al-malâ'ikatu wa-r-rûhu fihâ* »

Suite de l'explication de la descente des Anges et de l'Esprit durant la Nuit d'*al-Qader*.

بِإِذْنِ رَبِّهِمْ

« *bi-idhni rabbihim* »

« *bi* » particule introduisant « *idhni* ». Elle indique l'accompagnement (avec) ou la cause (par) ?

« *idhin* » de « **a.dha.na.** » dont le sens fondamental unique est la connaissance avec le critère de satisfaction et d'accord, d'où le sens d'autorisation et de permission.

« *rabbihim* » : leur Seigneur. Pourquoi le choix de cet Attribut pour Dieu avec l'adjectif possessif « leur » renvoyant aux Anges ? Pourquoi évoquer l'Autorisation de leur Seigneur dans ce contexte ?

**Reprenons :** en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny<sup>(98)</sup> (in *al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtabâ'i (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).

### COMMENT SE FAIT LA DESCENTE DES ANGES ET DE L'ESPRIT ?

L'Esprit le plus grandiose (qui est une créature plus grandiose que les Anges de Dieu se trouvant au premier niveau) et les Anges immatériels de Dieu sont des habitants du monde des Intelligences Pures (*Jabarût*) et ils ne s'éloignent pas de cette station. La descente et la montée pour eux comme on peut les concevoir pour ceux qui ont un corps sont impossibles car l'immatériel est exempt des corollaires du corps.

Leur descente est plus générale que d'être au niveau d'un endroit précis, du cœur, de la poitrine ou du sens commun du *Walî*, ou d'être localisée à un endroit de la terre, comme la *Ka'bah*, ou autour de la tombe du Messenger de Dieu<sup>(9)</sup>, ou dans la « maison construite » [dans le monde intermédiaire des formes], en prenant une forme du monde immatériel *malakûtî* ou de ce monde matériel *mulkî*, comme Dieu l'a dit, à propos de la descente de l'Esprit sûr sur Mariam<sup>(10)</sup>. (Il s'était alors manifesté à elle sous la forme d'un bel être humain.)

De la même façon, il est possible pour les Proches-Elus Parfaits d'avoir une forme immatérielle (*malakûtî*) et un esprit immatériel pur (*jabarûtî*).

Les Anges de Dieu ont la capacité d'entrer dans les mondes immatériels *malakûti* et matériel *mulkî*, en prenant forme (*tamathul*), de même que les Proches-Elus parfaits ont la capacité d'entrer dans les mondes immatériels (*malakûti* et *jabarûti*) en devenant esprit et de revenir de l'apparent à la profondeur.

Il est facile de corroborer cela pour celui qui comprend les Vérités abstraites (immatérielles) – qu'elles soient des abstractions *Malakûtiyyah* ou *Jabarûtiyyah* (des Intelligences pures) ou des Âmes parlantes (qui sont également des immatériels *Jabarûtiyyah* ou *Malakûtiyyah*) – et qui conçoit les étapes de l'existence et leurs manifestations, et le rapport entre l'apparent et l'intérieur, et entre l'intérieur et l'apparent.

Cependant, la représentation immatérielle *Jabarûtiyyah* et *Malakûtiyyah* dans le cœur d'un être humain, dans sa poitrine ou au niveau de ses sens n'est possible qu'après sa sortie de la tunique humaine et sa prise de contact avec ces mondes. Les Anges peuvent descendre sur le cœur des hommes, s'il est apte, digne de les recevoir. Mais, si l'âme est toujours préoccupée par des gérances de ce monde et néglige ces autres mondes, il lui est impossible d'atteindre les contemplations et les représentations.

Sans doute, l'âme peut s'échapper de ces mondes par une indication de l'un des proches-Elus et saisir alors, d'une connaissance morale ou imaginale, quelque chose de ces mondes du Caché/Mystère à la mesure de ses aptitudes. Tout comme l'âme peut sans doute s'échapper du monde physique (nature) par l'intermédiaire de certaines choses (ordres) énormes, et saisir un exemple du monde du Mystère, comme l'histoire de cette personne candide rapportée par Sheikh « *ar-Raïs* », qui a pris une immunité du Feu de l'Enfer lors de son pèlerinage vers Dieu. Toutes ces choses proviennent également de l'échappée des âmes de ce monde [matériel] et de son orientation vers le monde *malakût* [immatériel].

Et il est possible que les âmes des Proches-Elus Parfaits, après le dépouillement de ces mondes et la contemplation de l'Esprit le plus Grandiose ou des autres Anges de Dieu, s'éveillent et se souviennent des Présences du Mystère (*ghayb*) et de l'apparent par l'intermédiaire de leurs forces. Dans ce cas, elles contemplent les Vérités (Réalités) des Intelligences Pures (*Jabarûtiyyah*) dans l'ensemble des mondes en un instant. Et il est possible que les Anges descendent de la force du *Walî* Parfait lui-même. Dieu seul le sait.

## CETTE DESCENTE A-T-ELLE EU LIEU UNE FOIS OU SE RÉALISE-T-ELLE CHAQUE ANNÉE ?

Beaucoup de savants disent que la Nuit d'*al-Qader* a eu lieu plus qu'une nuit, qu'elle est revenue chaque année durant la vie du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>. Mais certains ont dit que quand le Messenger a décédé, la Nuit d'*al-Qader* est partie avec lui. Abû Dhar interrogea le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> sur ce point : « Ô Messenger de Dieu, la nuit d'*al-Qader* est-elle (quelque chose) lié aux Prophètes de sorte que, durant la nuit d'*al-Qader*, l'ordre descend sur eux et quand le Prophète décède, la nuit d'*al-Qader* est élevée ? » Il<sup>(p)</sup> répondit : « Non ! Elle reste jusqu'au Jour du Jugement. » (*Bihâr* vol.25, *Bâb 3 al-Arwâh*, p97)

On comprend de ce hadith et d'autres, que la Nuit d'*al-Qader* n'est pas une nuit unique à travers le temps, mais qu'elle est **permanente, toujours présente comme existent les Prophètes et les Légataires**. (D'ailleurs, l'absence d'indice de temps et le nombre indéterminé des Anges dans le verset précédent confirme cette permanence et cette continuité.)

Chaque Prophète a des Nuits d'*al-Qader*. Dans ce propos rapporté de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> cité précédemment, il est dit : « Dieu (qu'Il soit Glorifié) a créé le premier Prophète et le premier Légataire durant la Nuit d'*al-Qader*. » (*Kâfî*, vol.1 p250) La Nuit d'*al-Qader* signifie la nuit de l'Homme Parfait, la nuit du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, la Nuit du Légataire Parfait<sup>(p)</sup>, de l'Imam al-Mahdî, al-Hujjah<sup>(qa)</sup> en notre temps. La Nuit a donc une importance et une demeure en relation avec l'Existence du Prophète ou du *Walî* ou de l'Argument. Son existence est liée à la leur, elle l'accompagne. Ainsi, pour tout Prophète, pour tout Légataire, ou pour tout Argument de Dieu sur terre, il y a une nuit d'*al-Qader* et elle a lieu en permanence jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

« *bi-idhni rabbihim* » بِإِذْنِ رَبِّهِمْ

Le fait de rappeler Dieu ici par Son Nom « *rabb* » (« Seigneur ») indique l'insistance sur (le sens de) la « Seigneurie » et de la « gérance » du monde, ce qui convient aux tâches des Anges durant cette nuit, dans la mesure où ils descendent pour gérer les affaires et leur donner leur mesure pour l'année et ce qui revient à une partie de la « Seigneurie » (si l'expression est juste) du Créateur.

Donc c'est avec l'autorisation de Dieu et dans le cadre de la « gestion » divine que les Anges reçoivent les ordres de l'Homme Parfait.

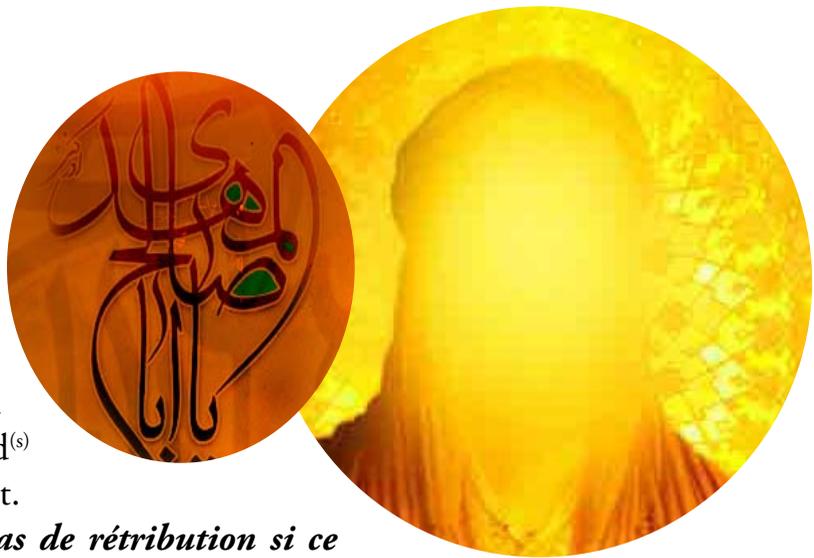
Par [la grâce de] Son Nom

## Aimer l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>

L'amour (ou l'affection) est une question de cœur et pourtant l'amour à l'égard des Imams de la famille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> a été rendu obligatoire au croyant.

{Dis : « *Je ne vous demande pas de rétribution si ce n'est l'amour/affection pour mes proches.* »} (23/42 La Consultation)

Et les « proches » sont les Imams<sup>(p)</sup> de la famille du Prophète<sup>(s)</sup>.



Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> raconta que la nuit où Dieu Tout-Puissant le fit voyager secrètement, Il lui<sup>(s)</sup> parla des Imams<sup>(p)</sup>. Puis il<sup>(s)</sup> continua :

« **Dieu me demanda :**

-« **Ô Mohammed, aimerais-tu les voir** [les Imams, de 'Alî jusqu'au dernier] ?

-**Oui !**

-**Avance devant toi.** »

**Je me suis avancé (devant moi) et [je vis] 'Alî fils d'Abû Tâleb, Hassan fils de 'Alî, Hussein fils de 'Alî, Alî fils de Hussein, Mohammed fils de 'Alî, Ja'far fils de Mohammed, Moussa fils de Ja'far, 'Alî fils de Moussa, Mohammed fils de 'Alî, 'Alî fils de Mohammed, Hassan fils de 'Alî et l'Argument (*al-Hujjah*), le Sustentateur (*al-Qâ'im*) qui était comme un astre au milieu d'eux.**

-« **Ô Seigneur, qui sont-ils ?**

-**Ceux-là sont les Imams et celui-là le Sustentateur (*al-Qâ'im*) qui rendra licite Mon Licite et illicite Mon Illicite ; il Me vengera de Mes ennemis. Ô Mohammed, aime-le parce que Je l'aime, et J'aime ceux qui l'aiment.** » »

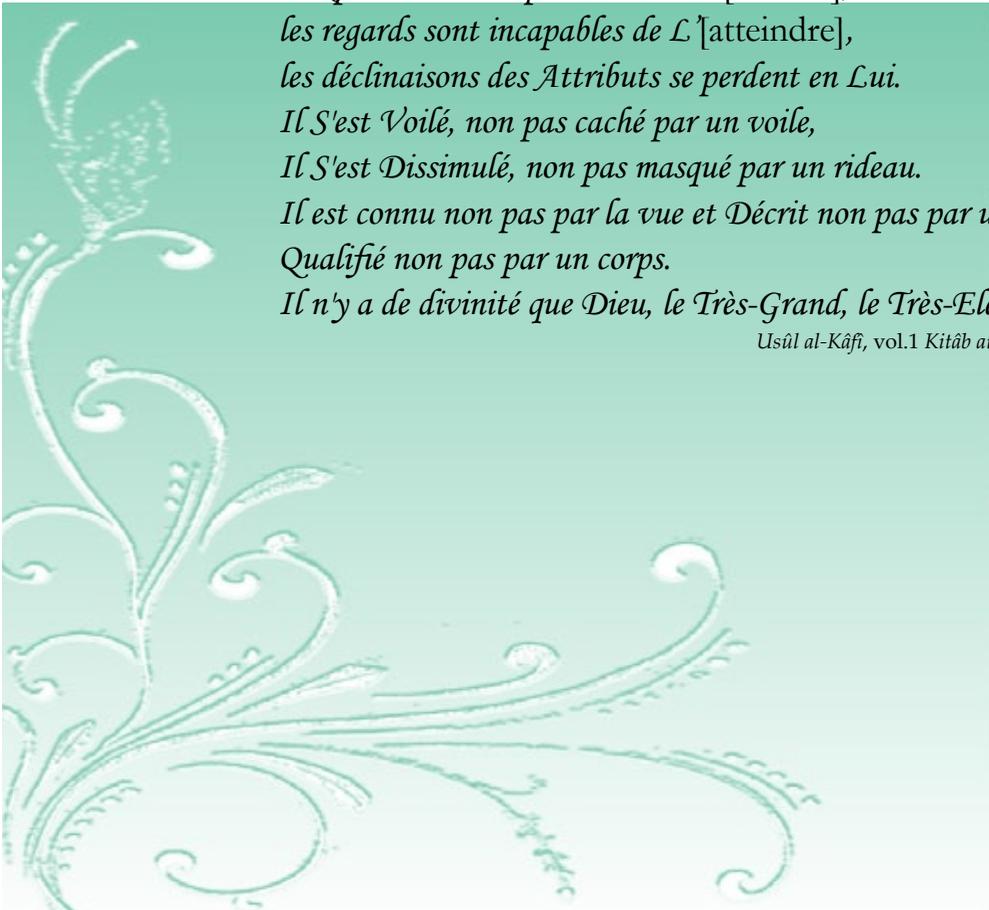
(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Bihâr*, vol.36 pp222-223 H21)

## Comment peut-on **qualifier** Dieu ? (3)

Interrogé sur l'Unicité, l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> répondit :

« Louange à Dieu, Créateur des choses par création [à partir de rien],  
 les inventant par innovation par Sa Puissance et Sa Sagesse,  
 non pas à partir de quelque chose sinon l'invention s'annulerait,  
 ni par une cause sinon l'innovation s'annulerait.  
 Il a créé ce qu'Il veut comme Il veut.  
 Unifié en cela pour faire apparaître Sa Sagesse et la réalité de Sa Seigneurie.  
 Les intelligences ne Le maîtrisent pas ni les conjectures ne L'atteignent,  
 ni les regards ne Le saisissent.  
 Aucune mesure ne L'englobe.  
 L'expression est impuissante à Le [décrire],  
 les regards sont incapables de L'atteindre],  
 les déclinaisons des Attributs se perdent en Lui.  
 Il S'est Voilé, non pas caché par un voile,  
 Il S'est Dissimulé, non pas masqué par un rideau.  
 Il est connu non pas par la vue et Décrit non pas par une image,  
 Qualifié non pas par un corps.  
 Il n'y a de divinité que Dieu, le Très-Grand, le Très-Elevé. »

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 33 p157 H3*



« **Le Coran recèle un remède pour les plus grandes maladies comme l'incroyance, l'hypocrisie, l'erreur et l'égarement. Alors, utilisez-le pour solliciter Dieu et vous adresser à Lui en l'aimant et non pour demander quelque chose aux créatures. Car il n'y a rien de semblable pour s'adresser à Dieu Très-Elevé.** »

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahjah al-Balāgha*, sermon n°169 (ou 177)

فَإِنَّ فِيهِ [الْقُرْآنَ] شِفَاءً مِنْ أَكْبَرِ الدَّاءِ وَهُوَ الْكُفْرُ وَالنَّفَاقُ وَالْغِي وَ الضَّلَالُ

Fa-inna fihi [al-Qurân] shifâ'ann min akbari-d-dâ'i wa huwa al-kufru wa-n-nifâqu wa-l-ghayyu wa-d-dalâlu  
**C'est qu'il y a dans [le Coran] une guérison des plus grandes maladies que sont l'incroyance, l'hypocrisie, l'erreur et l'égarement.**

*Fa-inna* : « *fa* » particule de coordination + فَإِنَّ  
 « *inna* » pour mettre en évidence, insister, confirmer, suivi d'un nom « *mansûb* » (« *a* » à la fin)  
*fihi* : « *fi* » particule indiquant le lieu et « *hi* » فِيهِ  
 pronom personnel suffixe renvoyant au Coran  
*shifâ'ann min* : nom d'action du verbe شِفَاءً مِنْ  
 « *shafâ* » (guérir) = guérison  
*akbar* : de « *kabîr* » au superlatif = + grand أَكْبَرِ  
*ad-dâ'i* : du verbe « *da'â* » (être malade, souffrir) الدَّاءِ  
 = maladie, douleur  
*al-kufru* : de « *kafara* » (repousser, éloigner, الكُفْرُ  
 écarter, n'avoir aucune attention, et par suite, désavouer, recouvrir, cacher, dissimuler) = selon

l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, il peut prendre 4 sens : le 'refus de reconnaître' ce que l'on sait (comme la Seigneurie divine), l'ingratitude, l'abandon de ce que Dieu a ordonné, le désaveu.

*an-nifâq* : nom d'action de la 3<sup>ème</sup> forme النَّفَاقُ  
 dérivée de « *nafaqa* » (dépenser, faire circuler) = la dépense de façon limitée du fait de la contradiction entre les croyances affichées et les actes, l'hypocrisie.  
*al-ghayyu* : de « *ghawâ* » (se guider vers le mal الْغِي  
 mal et la corruption) = égarement, erreur, le fait de se laisser aller vers la corruption, le désordre  
*ad-dâlu* : de « *dalla* » (l'absence de guidance, الضَّلَالُ  
 matérielle ou morale) = l'égarement, (≠ la guidance)

فَاسْأَلُوا اللَّهَ بِهِ وَتَوَجَّهُوا إِلَيْهِ بِحُبِّهِ وَلَا تَسْأَلُوا بِهِ خَلْقَهُ إِنَّهُ مَا تَوَجَّهَ الْعِبَادُ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى بِمِثْلِهِ

Fa-s'alû Allâha bihi wa tawajjahû ilayhi bi-hubbihi wa lâ tas'alû bihi khalqahu innahu mâ tawajjaha al-'ibâdu ilâ-llâhi ta'âlâ bi-mithlihi

**Alors, demandez à Dieu par lui et adressez-vous à Lui en l'aimant ; ne demandez pas aux créatures par lui, car les serviteurs ne s'adressent à Dieu Très-Elevé avec rien de semblable.**

*Fa-s'alû* : verbe « *sa'ala* » (demander, فَاسْأَلُوا  
 interroger) à l'impératif, 3<sup>ème</sup> p. du pl. introduit par la particule « *fa* » indiquant la succession et la conséquence  
*bihi* : « *bi* » pour indiquer le moyen et « *hi* » بِهِ  
 pronom personnel suffixe renvoyant au Coran  
*tawajjahû ilayhi* : la 5<sup>ème</sup> forme dérivée de تَوَجَّهُوا  
 « *wajaha* » (orienter, prendre comme orientation) = s'orienter, s'adresser + « *ilâ* » vers, à (indiquant la direction) et « *hi* » pronom suffixe 3<sup>ème</sup> p. du s. renvoyant à Dieu  
*bi-hubbihi* : « *hubb* » = amour et « *hi* » بِحُبِّهِ  
 suffixe renvoyant au Coran

*khalqahu* : nom du verbe « *khalafa* » خَلَقَهُ  
 (créer d'une façon particulière) = création, créatures et « *hu* » pronom personnel suffixe renvoyant à Dieu  
*innahu* : tournure du style indirect pour rappeler إِنَّهُ  
 quelque chose lié au sujet dont on parle (ici le Coran)  
*mâ* : particule de négation مَا  
*ta'âlâ* : nom de la 6<sup>ème</sup> f. dérivée de « *'alâ* » تَعَالَى  
 (l'élévation en soi (sans comparaison avec ce qui est plus bas)) = être très-élevé, bien au-dessus  
*bi-mithlihi* : de « *mathala* » (considérer deux بِمِثْلِهِ  
 choses comme totalement semblables en regard de certaines qualités) = ressemblance, image, semblable, comme, pareil.



*Al-Quds* (Jérusalem) sous la Bénédiction divine

{ **Gloire et Pureté à Celui qui de nuit fit voyager secrètement Son serviteur [Mohammed] de la Mosquée *al-Harâm* à la Mosquée *al-Aqsâ* dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir de Nos Signes, car Il est le Très-Entendant, le Très-Voyant.** } (1/17 Le Voyage Nocturne)

## L'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> et le repas de la rupture du jeûne

Nous étions un groupe de gens qui accompagnaient l'Imam Hassan<sup>(p)</sup> fils de 'Alî, le Prince des croyants<sup>(p)</sup> sur la route de Shâm (Damas), un jour du mois de Ramadan, alors qu'il faisait très chaud et que nous étions tous à jeun. L'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> n'avait rien avec lui, à part sa monture. Il n'avait apporté aucune nourriture pour la rupture du jeûne qui allait avoir lieu en route, pas même de l'eau à boire. Dans notre groupe, certains d'entre nous étaient hostiles à l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> et doutaient de son Imamât. Voyant qu'il<sup>(p)</sup> n'avait rien apporté pour la rupture du jeûne, ils s'étaient mis à se moquer de lui<sup>(p)</sup>. Cela m'avait mis mal à l'aise et plus le moment du coucher du soleil approchait et plus ma gêne augmentait.



J'avais pris la décision de partager le peu que j'avais avec l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>, sachant qu'il<sup>(p)</sup> ne refuserait pas l'invitation d'un pauvre. Plus le temps passait et moins je supportais les flèches que lui lançaient les langues de ceux qui doutaient de son Imamât. L'Imam<sup>(p)</sup> restait impassible, demandant même à ses proches de ne pas intervenir..

Je ne comprenais pas pourquoi l'Imam se taisait ainsi et s'exposait à leurs sarcasmes alors qu'il<sup>(p)</sup> était de ceux qui, s'ils le voulaient, avaient à leur disposition tout le monde et ce qu'il contient. Mais l'Imam<sup>(p)</sup> savait que ces gens doutaient de son Imamât, aussi jugeait-il<sup>(p)</sup> préférable de garder le silence.

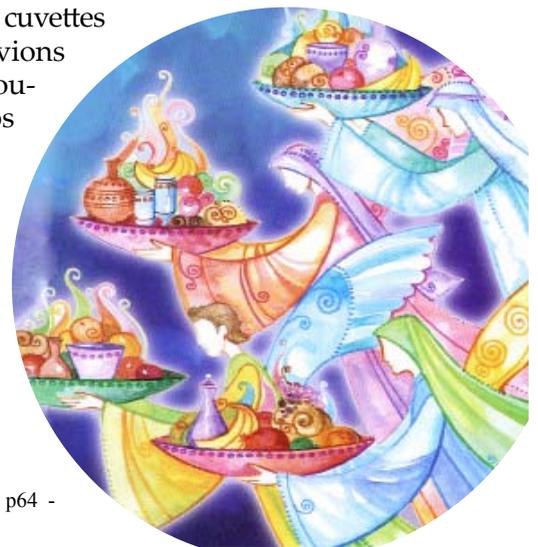
La rougeur du coucher du soleil allait disparaître quand l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> se prépara à diriger la prière. Tous prièrent la prière du Maghreb derrière le petit-fils du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, même ceux qui doutaient de son Imamât. A la fin de la prière du Maghreb, ils récitèrent des petites invocations puis firent la prière du soir. A la fin de la prière du soir, l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> leva les mains vers le ciel comme s'il suppliait Dieu de lui accorder quelque chose. Nous nous mîmes tous à faire de même derrière le petit-fils du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, à invoquer Dieu, à Le Glorifier et à Le louer. Les larmes coulaient sur nos joues et nos cœurs frémissaient.

Quand quelque chose d'extraordinaire se passa, comme si les portes du ciel s'ouvraient et que des milliers de lanternes y étaient accrochées et scintillaient de tout côté. Nous étions 70 hommes et nous ne possédions rien d'autres que les Glorifications. Nous avions oublié notre faim et notre soif, absorbés que nous étions par nos invocations. Nous regardions l'Imam Hassan<sup>(p)</sup>. Il<sup>(p)</sup> souriait tout en murmurant des paroles qui nous semblaient incompréhensibles.

C'est alors que des tables servies portées par de nombreux Anges descendirent du ciel vers nous, des tables couvertes de plats recouverts, de corbeilles de fruits et des brocs remplis de boissons chaudes et froides, suivies de cuvettes d'eau limpide pour se laver les mains portées par d'autres Anges...

Toutes ces tables servies et ces coupes furent déposées devant l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> fils de 'Alî<sup>(p)</sup>. Quand tout fut en place, il<sup>(p)</sup> nous appela à partager avec lui le repas de la rupture du jeûne. Nous étions 70 personnes invitées à la table servie par Dieu en l'honneur de Son Légataire. Nous nous assîmes et nous nous mîmes à manger de tous les plats et à boire de tous les brocs, les boissons chaudes et froides, jusqu'à remplir notre ventre de tous ces bienfaits. Quand nous finîmes, les tables furent élevées dans l'état qu'elles étaient au moment de leur descente, comme si nous n'avions pas mangé. Rien ne manquait.

L'eau des cuvettes où nous avons lavé nos bouches et nos mains était redevenue limpide et tout disparut dans le ciel.



(d'après un propos rapporté par un compagnon de l'Imam Hassan<sup>(p)</sup> in *Dalâ'il al-A'imat* p64 - Illustration Mariam 'Amilyân de la revue *al-Mahdi* de Sept. 2009)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}



## La vision de sa demeure éternelle (1)

(au moment de l'agonie)

Au moment de sa mort, c'est-à-dire dès le moment de la sortie de son âme du corps, et du début du voyage vers l'éternité, l'homme voit sa demeure finale éternelle :

Le messager de Dieu<sup>(s)</sup> disait : « *Aucun d'entre vous ne sort de ce monde qu'il ne sait où se trouve son devenir. Même ! Il voit son siège au Paradis ou en Enfer.* »

Du Prince des croyants<sup>(p)</sup> : « *Il est interdit à toute âme de sortir de ce monde avant de savoir si elle est parmi les gens du Paradis ou les gens de l'Enfer.* »

Quand on lui demanda de décrire la mort, le Prince des croyants<sup>(p)</sup> dit :

« *Au moment de la mort, une de ces trois choses se présente au mourant :*

- ou bien l'annonce de la bonne nouvelle du Bienfait éternel
- ou bien l'annonce du châtimement éternel
- ou bien l'annonce de quelque chose d'effroyable et de redoutable.

Il ne sait pas dans quel groupe il se trouve :

- soit il est de nos amis/partisans, obéissant à notre ordre, alors il lui est annoncé le Bienfait Eternel ;
- soit il est de nos ennemis, désobéissant à notre ordre, alors il lui est annoncé le Châtiment Eternel ;

*-soit son ordre n'est pas clair, ambigu, incertain : il est croyant ayant commis des excès à son rencontre. Il lui arrive une information qui n'est pas claire, qui fait peur.*

*Ensuite, Dieu ne le considère pas comme faisant partie de nos ennemis et le fait sortir de l'Enfer par notre intercession.*

*Alors prenez en considération cela et obéissez ! Ne vous remettez pas aux autres ! Et ne minimisez pas le Châtiment de Dieu ! Car notre intercession n'atteint celui qui a été excessif à son rencontre qu'après un châtimement de 300 000 ans.* »

(Bihâr vol.6 pp153-154, Bâb Sakarât al-Mawt H9)

« *Personne ne voit son âme (esprit) se séparer de son corps, qu'il ne sait quelle demeure il va atteindre, le Paradis ou l'Enfer, et s'il est un ennemi de Dieu ou un ami/allié [de Dieu].*

S'il est un ami/allié de Dieu, alors lui sont ouvertes les portes du Paradis et les voies y menant lui sont établies. Il voit ce que Dieu lui a préparé. Il est alors libéré de tout travail et déchargé de tout poids.

S'il est un ennemi de Dieu, les portes de l'Enfer lui sont ouvertes et les voies y menant lui sont établies et il voit ce que Dieu lui a préparé. Il fait face alors à tout ce qui est détestable et il abandonne tout plaisir. Tout cela se passe au moment de la mort. Il a alors la **certitude**. »

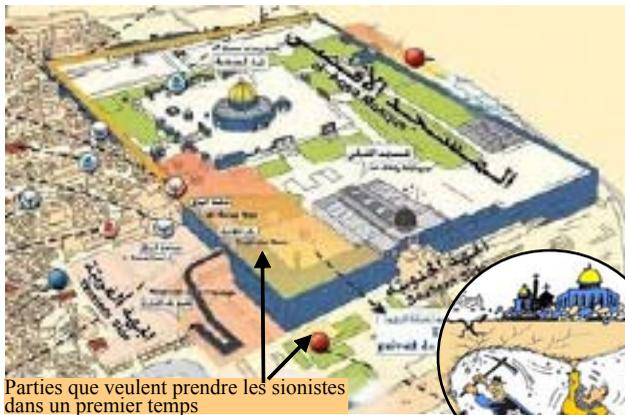
(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, in *Al-Amâli* de sheikh Muḥīd p263-264)



## La ville sainte de Jérusalem (*al-Quds*) en danger !

En 1948, les sionistes occupèrent la partie occidentale de la sainte ville d'al-Quds et en 1967, sa partie orientale. En 1980, la Knesset, le parlement de l'entité sioniste, la déclara comme sa capitale, en dépit du refus de la communauté internationale. Depuis, après la mainmise complète sur sa partie occidentale, des plans sont appliqués pour l'appropriation de façon irréversible de la partie orientale de la ville, politique du fait accompli bien connue.

Les échecs essayés au Liban et à Gaza, les pressions internationales en vue d'entamer des négociations notamment sur le statut de la ville, la nature de la société sioniste avec la radicalisation d'une frange de sa population, la rivalité entre les divers partis sont, sans doute, autant de facteurs qui ont favorisé la décision de l'entité sioniste de passer à la seconde phase de la « judaïsation » de la ville dès cette année : la réalisation du projet mythique de la construction du « troisième temple » en place de la mosquée d'al-Aqsâ, pour marquer l'unification de la ville juive, « capitale éternelle d'un Etat juif ». Sur le terrain, cela se traduit par :



Parties que veulent prendre les sionistes dans un premier temps

### I/L'accélération de la «Judaïsation» de la ville d'al-Quds

par la mise en route de plusieurs projets :

- **la construction de nouvelles synagogues dans la vieille ville d'al-Quds**

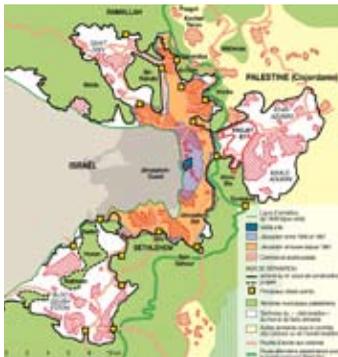
Après l'inauguration, le 16 mars dernier, de la synagogue « Hourva » (la « ruine » ou « Kharâb ») à quelque mètres de la Mosquée d'al-Aqsa, présentée par la propagande sioniste comme le signe précurseur de la construction du « troisième temple » sur les ruines de la Mosquée, la construction d'autres synagogues est prévue, comme celles de « la Sainte Lumière » dans le quartier Sheikh Jarrah et de « la fierté d'Israël » à l'Est de la mosquée d'al-Aqsâ.

- **la « judaïsation » de tous les noms des sites et des quartiers de la vieille ville d'al-Quds**

- **la construction d'un parc archéologique (la « Cité de David ») dans le quartier arabe de Silwan au sud-est, sous et autour de la mosquée d'al-Aqsa** entraînant

la destruction des maisons palestiniennes et l'excavation de plusieurs tunnels sous la mosquée d'al-Aqsâ, déstabilisant ses fondations.

- **la modification de l'entrée principale nord de la vieille ville** en donnant un caractère « hérodien » à la porte d'al-'Amoud et en construisant une cour publique et une route allant vers le sud. Ces travaux vont entraîner la fermeture de cette porte et par suite le départ forcé des Palestiniens vivant et travaillant dans cette zone, nerf vital de l'économie de l'ancienne ville.



- **l'appropriation d'une partie de la mosquée d'al-Aqsa** et des places situées au sud-ouest de la mosquée (le « Palais de 'Omar ou des Omeyyades ») pour en faire un lieu de culte juif ou en un parc touristique et une boîte de nuit. Déjà, les travaux d'installation du pont métallique donnant sur la porte al-Maghariba ont repris ainsi que l'excavation du sous-sol de la mosquée, accompagnés de violations permanentes de l'esplanade (par des colons, officiels et policiers sionistes), d'assauts et de bouclages répétés des lieux.

### II/L'intensification de l'implantation de nouvelles unités résidentielles sionistes

Pour la rendre indivisible, la vieille ville d'al-Quds a été entourée d'une **ceinture résidentielle sioniste**, avec aujourd'hui :

- **le développement de cinquante mille nouvelles unités résidentielles à l'Est de Jérusalem**, avec voies ferroviaires, qui seront rattachées à la ville de Jérusalem au sein du « mur de séparation », en vue de loger plus de 160 000 nouveaux colons juifs.

- **l'implantation d'unités résidentielles sionistes au sein des quartiers arabes de Jérusalem Est**

Ainsi, les Palestiniens des quartiers du Sud-Est et du nord de la mosquée d'al-Aqsâ (Silwan, al-Bustan, Rass al-'Amoud, Thaour, Issawiya, Sheikh Jarrah) ont vu l'arrivée d'entrepreneurs sionistes peu scrupuleux (tel le magnat juif américain Irving Moskowitz) avec des projets immobiliers d'appartements de luxe, de centres commerciaux et jardins, en lieu et place de leurs maisons et de leur hôtel.

- **l'occupation par des milliers de colons sionistes des maisons palestiniennes au cœur même de la vieille ville de Jérusalem** les quartiers chrétiens n'étant pas épargnés.

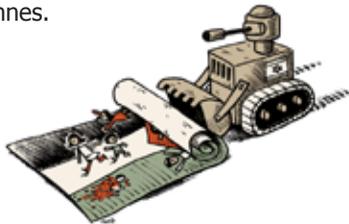
Cette politique est accompagnée de provocations et d'agressions répétées des



L'ancien Premier ministre israélien **Olmert** accusé de blanchiment d'argent, de corruption et d'abus de confiance à propos du projet du gigantesque complexe immobilier « Holyland » à Jérusalem occupée ! Il a touché un pot-de-vin de 700 000 euros contre l'octroi de son feu vert à ce projet lorsqu'il était maire de cette ville. On parle aussi de détournement de fonds américains exempts d'impôts pour subventionner ces colonies de peuplement.

## Cette année 2010 sera-t-elle décisive pour son avenir ?

sionistes ultra-orthodoxes contre les biens et les personnes palestiniennes, sous la protection de la police et de l'armée israéliennes.



En ce Jour d'*al-Quds*, le dernier vendredi du mois de Ramadan, il est du devoir de tout musulman de dénoncer ce vaste complot sioniste diabolique contre la ville sainte d'*al-Quds*, où tous les Messagers de Dieu ont prié.

### III/Le développement d'une propagande sioniste intensive justifiant leur appropriation de la ville de Jérusalem et d'en faire le lieu d'habitation des seuls juifs

Diffusion de tracts se référant à de prétendus textes sacrés ; distribution de fascicules où le prétendu « temple de Salomon » est dessiné à la place des mosquées d'*al-Aqsâ* et du Rocher au cœur de l'esplanade ; diffusion d'un film montrant un avion larguant une bombe sur la mosquée d'*al-Aqsâ* sur laquelle sera construit le soi-disant temple de Salomon ; installation de fluorescents gigantesques sur le Mont des Oliviers en direction de la mosquée *al-Aqsâ*, pour donner l'impression que la mosquée fait partie du patrimoine juif, les photos prises étant utilisées dans leurs campagnes médiatiques ; sans parler de l'utilisation de l'archéologie pour légitimer leurs desseins et des déclarations répétées des responsables politiques sionistes.

### Vers l'expulsion de tous les habitants palestiniens et la confiscation de toutes leurs terres ?

Les habitants palestiniens d'*al-Quds* sont les premières victimes de cette politique de « judaïsation » de la ville : de nombreuses mesures coercitives sont déployées à leur encontre, des vexations, des contrôles, des pressions, des harcèlements, des actes de vandalisme, des confiscations de cartes de résidence, des enlèvements, des expulsions, des démolitions de leurs propres maisons, la confiscation de leurs terres.

Les '*awqaf*' chrétiens ne sont pas épargnés par cette politique d'expropriation. D'autant que l'Eglise grecque-orthodoxe possède une partie des terres convoitées à l'heure actuelle par les autorités sionistes : celles où sont construits la Knesset et d'autres bâtiments officiels sionistes et la place de 'Omar.

*«Malgré l'encercllement par le « mur de séparation », les tracasseries quotidiennes, le refus de leur donner des permis de construire, les confiscations de leur carte d'identité [de résident de Jérusalem], les démolitions, les expropriations de leurs terres, les expulsions, les Palestiniens de Jérusalem-Est résistent.»*



«Neturei Karta» (ou les défenseurs d'*Al-Quds* contre le sionisme), l'organisation judéo-américaine antisioniste **dément** les assertions selon lesquelles l'ouverture de la synagogue de la Hourva est une prophétie de la Thora, prélude à la construction du Mont du Temple et à la destruction de la mosquée d'*al-Aqsâ*. Elle accuse les « Israéliens » de bâtir leur Etat sur une terre arabe occupée, et de cacher leurs convoitises politiques sous une couverture religieuse.

## LE BON GESTE

### Transformer son lit en une mosquée pendant son sommeil !

« Celui qui a fait ses petites ablutions en allant se blottir dans son lit, y demeure, son lit étant comme sa mosquée . »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(9)</sup> *Bihâr*, vol.73 p182 H3-6)



**La croyance dans le « Ghayb » (le caché)**

J'avais décidé de lire le Coran jusqu'à satiété et le mis devant moi. Je commençai par le début : la sourate al-Fâtiha, puis la sourate La Vache : { **Par la [Grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, Alif, lam, mîm, c'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, un guide pour les pieux qui croient au mystère/caché, qui accomplissent leurs prières.** } (1-2./2 La Vache)

Je relus ces trois premiers versets de la seconde sourate mais ne pus continuer. Un troisième essai et même résultat : c'est quoi ces « mystères » (ou cet « invisible ») auxquels nous devons croire pour être un croyant, résultat de notre piété, de notre vertu et de notre obéissance à Dieu, dont la négation est cause de péchés et de mensonges ?

Le mot « ghayb » communément traduit par « mystères » renvoie à quelque chose d'« absent », donc que l'on ne voit pas de nos yeux, que l'on ne sent pas de nos sens. Puisque nous devons y croire, c'est donc avec les yeux du cœur, avec les vérités de la foi que l'on doit pouvoir les voir.

Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> nous parle de vastes « mondes grandioses » que le Coran nomme parfois « malakût » : un monde plein d'habitants et de créatures, de l'Esprit, des Anges, des Esprits purs (les Prophètes et les Imams), des martyrs et autres créatures qui sont cachées. S'y trouvent les soldats de Dieu, les six cieus et ce qui ne vient pas à nos esprits.

La vision de ce monde est un Bienfait de Dieu accordé aux gens de cœur, détenteurs d'intelligence. En pensant à ces mondes du Mystère si grandioses, je me sentais si petit, si

mesquin, je réalisai que le monde auquel je m'accrochai était insignifiant, sans valeur : « *Comme c'est étrange que j'oublie Dieu comme cela, que je Le néglige à ce point alors qu'Il détient toute chose et qu'Il m'a créé pour me donner accès à tout cela!* » J'étais gêné et avais honte de moi-même. L'ensemble des habitants de ces mondes ne désobéissent pas à Dieu ni ne se rebellent contre Lui ! Voilà la particularité commune à tous ces habitants d'élite !

L'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, après le Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, nous montre comment les cieus sont pleins d'Anges, nous les décrivant prosternés, inclinés, ou alignés en rang, ne se lassant pas de glorifier Dieu. D'autres ont les pieds ancrés sur terre, fixés au sol, leurs cous accrochés au ciel le plus élevé .. Ces créatures ne connaissent pas le sommeil des yeux, ni la distraction des raisons, ni la paresse des corps, ni la négligence de l'oubli, ni la faim ni la soif, étant dispensés de manger et de boire. Ils adorent Dieu nuit et jour et agissent selon Son Ordre.

Voilà quelques particularités de certains habitants de ce monde des Mystères. Et les autres, qui sont-ils ? Le Messager parle d'« esprits », de « martyrs ». Qui sont-ils ? Bien sûr il nous vient à l'esprit l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup> qui est occulté (*fi-l-ghaybat*). Pourquoi bénéficient-ils d'une telle faveur, car non seulement ils voient ce monde mais ils en font partie, même, ils le sont ? Cela demande davantage de réflexion et de recherche pour découvrir ce que sont les Mystères avec l'aide de Dieu. Cela est même nécessaire pour être un vrai croyant.

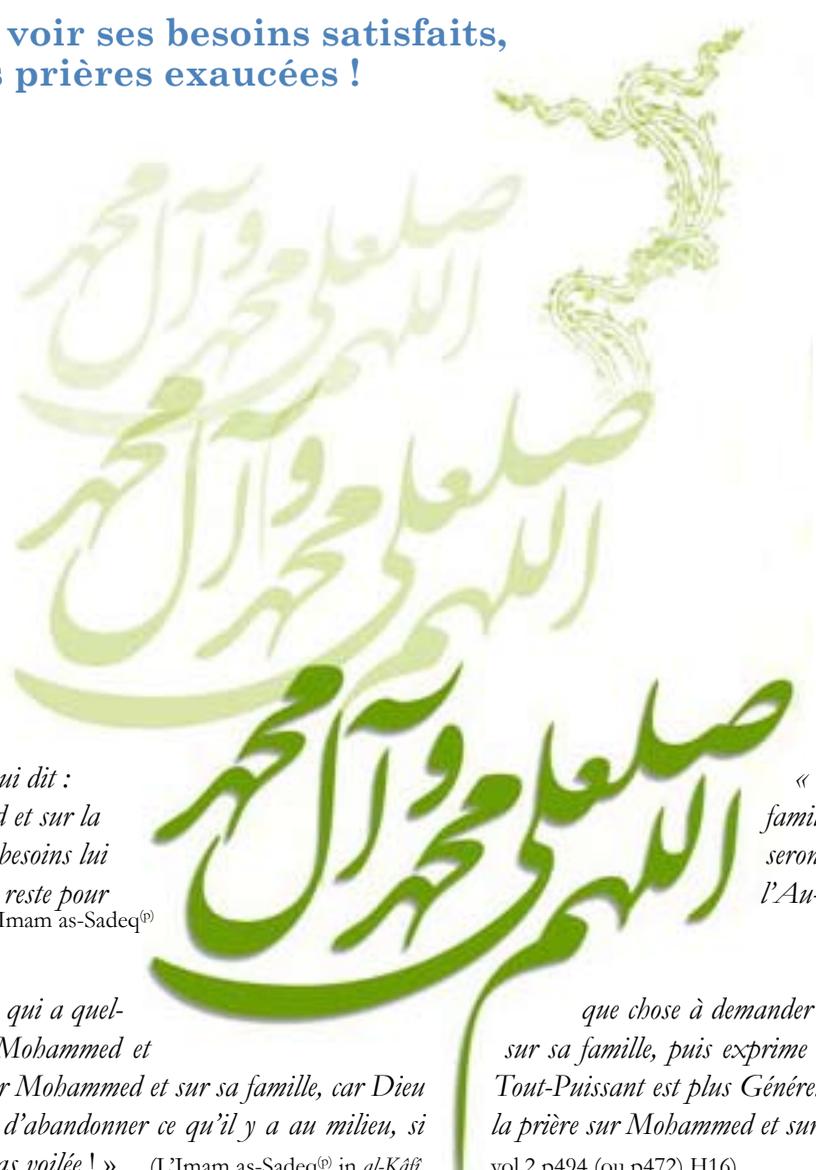
d'après 'Abbas Sayyed de la Revue *al-Mahdi* N°46 Sept.2009



## Prier sur Mohammed et sur la famille de Mohammed

comme Dieu prie sur son Prophète  
ainsi que les Anges  
**{Certes, Dieu et les Anges  
prient sur le Prophète !  
Ô vous qui croyez priez sur lui  
et saluez beaucoup !}**  
(v.56/33 Les Partis)

et voir ses besoins satisfaits,  
ses prières exaucées !



« A celui qui dit :  
Mohammed et sur la  
fois, 100 besoins lui  
monde et le reste pour  
(de l'Imam as-Sadeq<sup>(9)</sup>)

« Ô Seigneur ! Prie sur  
famille de Mohammed » 100  
seront satisfaits, 30 pour ce  
l'au-delà . »  
in *al-Kâfî*, vol.2 p493 H9)

« Que celui qui a quel-  
prière sur Mohammed et  
la prière sur Mohammed et sur sa famille, car Dieu  
et la fin et d'abandonner ce qu'il y a au milieu, si  
ne lui est pas voilée ! » (L'Imam as-Sadeq<sup>(9)</sup> in *al-Kâfî*,

que chose à demander à Dieu, commence par la  
sur sa famille, puis exprime son besoin et termine par  
Tout-Puissant est plus Généreux que d'accepter le début  
la prière sur Mohammed et sur la famille de Mohammed  
vol.2 p494 (ou p472) H16)

« Pour celui qui invoque [Dieu] et n'évoque pas le Prophète<sup>(9)</sup>, l'invocation voltige au-dessus de sa tête ; alors que s'il  
évoque le Prophète<sup>(9)</sup>, l'invocation s'élève. » (de l'Imam as-Sadeq<sup>(9)</sup> in *al-Kâfî*, vol.2 p491 H2)

## L'amour de Sayyed TabaTabâ'i pour Ahle al-Beit<sup>(p)</sup>

« J'ai connu beaucoup de philosophes et de savants gnostiques, mais j'ai un respect particulier pour le savant TabaTabâ'i. Non pas parce qu'il était un grand philosophe mais parce qu'il aimait beaucoup les gens de la Maison du Prophète<sup>(s)</sup>, les gens d'Ahle al-Beit et se dissolvait en eux<sup>(p)</sup>.



Il rompait le jeûne pendant le mois de Ramadan en embrassant le sépulcre sacré de Sayyidat Fâtimah al-Ma'soumah, la fille de l'Imam Moussa fils de Ja'far<sup>(p)</sup> et sœur de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>.

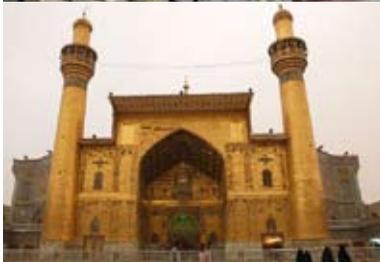
Ainsi, il se rendait à pied à l'enceinte sacrée, entra dans le sanctuaire, s'approchait du sépulcre, l'embrassait puis revenait à la maison. Ce n'est qu'alors qu'il rompait le jeûne.

Cette particularité a fait que je l'ai beaucoup aimé. »

Raconté par Shahîd Motaharî  
in *Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî*  
de 'Alî Nour Abadî, pp42-43

## La ville sainte de Najaf (1)

Najaf est une ville de près d'un million d'habitants à 150-160 km au Sud-Ouest de Bagdad. Grand centre d'études théologiques chiites, elle a subi un déclin fatal sous le régime de Saddam Hussein. Les instituts religieux scientifiques (*Haouzah*) furent détruits et de grands savants religieux comme les deux martyrs Mohammed Baqer Sadr furent assassinés. Depuis l'invasion américaine en 2003 qui entraîna la chute de Saddam Hussein et la diminution de la répression directe à l'encontre des Shi'ites, la ville tente de ranimer ses activités religieuses même si elle n'est pas épargnée par les attentats meurtriers aveugles.



En entrant dans la ville, vous apercevez de loin le dôme du mausolée du Prince des croyants, l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup> et ses deux minarets recouverts d'or qui scintillent sous les rayons du soleil. C'est là qu'il<sup>(p)</sup> fut enterré

après avoir reçu le coup de sabre fatal d'Ibn Muljem dans la mosquée de Kûfa et rendu l'âme dans sa maison près de la mosquée. Après avoir été lavé et enveloppé dans un linceul, il fut emmené en cet endroit désert appelé à cette époque « *dhuhr* (dos de) Kûfâ », qui fut tenu secret pendant des décennies. Pourquoi ne fut-il pas enterré à Kûfa ? Cela fait partie de ces mystères divins. En tout cas, il est rapporté que l'endroit fut indiqué par Dieu – une monture laissée à elle-même portant le corps de l'Imam<sup>(p)</sup> s'arrêtant là où furent enterrés les Prophètes Adam<sup>(p)</sup> et Nûh<sup>(p)</sup>.

C'est l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> qui révéla par la suite l'emplacement de la tombe de son aïeul à ses proches. Déjà précédemment, l'Imam 'Alî fils de Hussein, Zayn al-'Abidine<sup>(p)</sup> y avait emmené, à pieds de la mosquée de Kûfa, Abû Hamzeh ath-Thumâlî qui avait décrit cet endroit comme étant « *blanc, brillant de lumière* ». Il<sup>(p)</sup> lui avait alors dit : « *Ô Abû Hamzeh, voici la tombe de mon grand-père, 'Alî fils d'Abû Tâleb.* » Une mosquée, depuis, a été construite à l'Ouest du mausolée pour évoquer cette visite de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> à son grand-père à un moment où personne ne savait où se trouvait la sépulture du Prince des croyants<sup>(p)</sup>.

En vous approchant du sanctuaire, vous êtes impressionné par la majesté de ce mausolée récemment restauré, avec sa grande façade d'entrée dorée, imposante, les murs de l'enceinte rénovés avec, sur le côté méridional, la photo du savant Mohammed Baqer al-Hakim immortalisée dans la pierre de l'enceinte, à l'endroit où il tomba martyr tué par l'explosion d'une voiture piégée en 2003 après l'invasion américaine. Cette impression de majesté fait écho à l'image que suggère l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> : la foi inébranlable, la force, la puissance indéfectible au service de Dieu et de son Messager<sup>(s)</sup>, la sécurité, la loyauté, la sérénité, le courage..

En pénétrant dans la cour intérieure du sanctuaire, vous vous approchez de la façade que vous dévisagez tant elle est belle. « *'Alî est avec la Vérité et la Vérité est avec 'Alî* »



est écrit en épitaphe au-dessus de l'arcade d'entrée. Vous entrez dans un autre monde : le vrai, au-delà des apparences. Le Prophète de Dieu<sup>(s)</sup> a dit : « *Je suis la Cité du Savoir et 'Alî en est la porte, aussi celui qui veut le savoir et la sagesse, qu'il entre par cette porte.* » Aussi, entrer dans le sanctuaire par cette porte, c'est entrer dans le Savoir, dans la Vérité ; c'est refuser le mensonge, l'hypocrisie, l'injustice, l'oppression ; c'est accepter d'en payer le prix pour défendre le Vrai et le Droit ; c'est refuser le clinquant de ce monde illusoire. Les dorures sont comme une allusion aux Trésors réels présents auprès de Dieu, un signe de la Beauté infinie, indescriptible de l'au-delà.

Vous restez encore un temps à contempler ces ciselures en or, votre esprit vagabondant dans un autre monde. Vous attendez l'autorisation d'entrer dans le mausolée. Votre cœur s'impatiente et répète : « *Est-ce que j'entre, ô mon Maître ? Est-ce que j'entre, ô Prince des croyants ?* » Des larmes s'échappent, la porte s'ouvre, celle du cœur, de l'âme, de l'esprit.

Vous entrez, sans voir les trois tombes latérales, celles du grand savant Ardibilî, sur votre gauche, et celles d'al-Hillî et de Mostafa Khomeiny (le fils de l'Imam Khomeiny) sur votre droite. Que la Miséricorde de Dieu soient sur eux-tous qui ont pris cette porte avant vous !

## le rappel (*at-tadhakir*)

Toujours à propos de la lutte de/contre l'âme. Le rappel à ce niveau signifie évoquer Dieu Très-Elevé et Ses Bienfaits dont Il a gratifié l'homme. Respecter et magnifier Celui qui pourvoit en bienfaits font partie de ces choses de la nature première (*fitriyah*) avec laquelle l'homme a été formé. En y réfléchissant un peu, n'importe qui trouverait inscrit en lui-même qu'il faut magnifier Celui qui pourvoit en biens l'homme.

**R**egardons les bienfaits apparents et intérieurs que le Maître des rois, le Tout-Puissant nous a fait la faveur de nous pourvoir. Les hommes et les djinns réunis ne pourraient pas nous donner un d'entre eux. Par exemple l'air dont nous tirons profit à chaque instant, sans lequel nous ne pourrions pas vivre. Les djinns et les hommes ensemble seraient dans l'incapacité de produire quelque chose de semblable, s'ils le voulaient.

Alors rappelons-nous tous ces Bienfaits divins, comme le corps sain, les forces apparentes (la vue, le goût, le toucher.), les forces intérieures (l'imagination, l'illusion, la raison.), aux avantages illimités. L'ensemble des êtres humains seraient dans l'incapacité de les compter, même de façon globale. Et l'ensemble de ces Bienfaits, le Maître des rois nous les offre sans que nous ne les Lui demandions, sans qu'Il nous les rappelle.

Plus ! Dieu nous a envoyé les Prophètes, les Messagers, les Livres, nous a montré clairement la voie du bonheur et de la misère, du Paradis et de l'Enfer. Il nous a accordé tout ce dont nous avons besoin en ce monde et dans l'Au-delà, sans qu'Il n'ait besoin de notre obéissance et de nos actes d'adoration. Par rapport à Lui, notre obéissance ou notre désobéissance lui sont égales, cela ne Lui apporte ni ne Lui retire quoique ce soit. C'est pour notre bien et notre intérêt qu'Il ordonne et interdit.

**A**près avoir constaté que nous sommes dans l'incapacité de dénombrer les Bienfaits de Dieu, la question qui vient ensuite est : La *fitra* (la nature fondamentale humaine) ne statue-t-elle pas de l'obligation de magnifier le Bienfaiteur ? Comment la raison juge-t-elle la trahison du Maître des Bienfaits ?

Les gens respectent et honorent ceux qui ont du pouvoir, de l'argent, des richesses, une position sociale, de la considération, parce qu'ils les voient grandioses. Alors que dire quand la grandeur atteint le niveau de grandeur du Maître des rois,

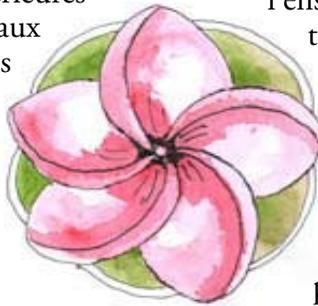
Créateur des mondes, dont le plus petit, le plus étroit, est le monde dans lequel nous vivons dont les secrets n'ont pu être dévoilés par aucune raison jusqu'à maintenant ! Ne faut-il pas respecter et magnifier Ce Très-Grandiose qui a créé des millions de mondes «cachés» (*ghaybiyyah*) ?

**D**e façon « naturelle » (*fitriyah*), nous respectons une personne présente. Il suffit de voir une personne s'arrêter de dire du mal d'une autre dès que cette dernière se présente, et lui parler avec respect. Que dire alors pour Dieu Présent partout, sous la Supervision Duquel l'ensemble des mondes de l'existence tournent. Même ! Chaque âme est en présence de la Seigneurie, tout savoir provient de Sa Présence (qu'Il soit Glorifié) !

Alors quelle injustice grandiose, quel péché grave nous commettons en Lui désobéissant, en utilisant pour cela, les forces dont Il nous a fait don ! Ne devrions-nous pas avoir honte, espérer que la terre s'ouvre sous nos pieds, si nous avons un grain de pudeur ?

**R**appelons-nous la Grandeur de notre Seigneur, Ses Bienfaits, Ses Bontés ; rappelons-nous que nous sommes en Sa Présence, qu'Il est un Témoin à notre rencontre – abandonnons notre révolte à Son Rencontre. Et dans cette grande bataille contre les soldats du démon, sortons victorieux, faisons du royaume de notre âme un royaume miséricordieux à la recherche de la Vérité, vide de toute trace des soldats du démon, pour laisser le champ libre au Camp de Dieu, pour que Dieu nous accorde un autre niveau de lutte avec l'âme dans le monde intérieur, dans le second niveau de l'âme que nous allons évoquer la prochaine fois. Demandons à Dieu Très-Elevé, avec humilité et soumission, qu'Il nous vienne en aide dans ce combat pour remporter cette victoire parce qu'Il est le maître de la Réussite (*at-tawfiq*).

D'après 40 *hadīth* de l'imam Khomeynī<sup>(99)</sup>  
1<sup>er</sup> *Hadīth*, *Maqām* 1 – partie 6



# Jeûnez, Vous aurez la santé !



« Jeûnez, vous aurez (ou entretiendrez) la santé. »

(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.7 p502)

« Pour chaque chose une aumône (*zakât*) et l'aumône (*zakât*) du corps  
est le jeûne. »

(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.7 p47)

« Vous devez jeûner car c'est l'aumône (*zakât*) du corps  
et une protection pour ceux qui jeûnent. »

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *Bihâr*, vol.93 p248)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

## Le miel

{Et ton Seigneur révéla aux abeilles: « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de tous les fruits et suivez docilement les sentiers de votre Seigneur. » De leur ventre, sort une liqueur aux couleurs variées dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là un signe pour les gens qui réfléchissent.} (v.68-69/16 s. Les Abeilles) Dieu s'adresse directement aux abeilles pour nous faire part des bienfaits du miel dans le Coran.



Le miel est une substance sucrée, de couleurs variées (blonde en général, aussi blanche ou brune), produite par les abeilles à partir de nectar aspiré par leur trompe de différentes fleurs qu'elles butinent, mis dans leur jabot pour ensuite être ré-ingurgité par des abeilles receveuses puis déposé en fines couches sur la paroi d'alvéoles. Cette substance se déshydrate et devient du miel.

« Dieu Tout-Puissant a placé la bénédiction dans le miel. 70 Prophètes l'ont béni. »<sup>(1)</sup>

« Vous devez prendre du miel. Il n'y a pas de maison dans laquelle se trouve du miel que les Anges demandent pardon pour ses habitants. Si un homme boit du miel, entrent en lui mille remèdes et sortent de lui mille maux. Et s'il meurt alors qu'il y a en lui du miel, le feu ne touche pas son corps. »<sup>(2)</sup>

« Le miel est guérison de tout mal et n'a aucun mal. »<sup>(3)</sup>

« Rien ne soigne les gens comme le miel. »<sup>(4)</sup>

« Il s'y trouve une guérison des douleurs. »<sup>(5)</sup>

« Le miel est un remède pour chasser les gaz et la fièvre. »<sup>(6)</sup>

« Le breuvage du miel protège le cœur et chasse le froid de la poitrine. »<sup>(7)</sup>

« Celui qui prend une lapée de miel en étant à jeun, fait arrêter la glaire, coupe le « jaune », fait arrêter l'amertume noire, purifie l'esprit et améliore la mémoire s'il est avec du lubbân. »<sup>(8)</sup>

« Manger du miel est une sagesse. »<sup>(9)</sup>

« Que celui qui est touché par une maladie, demande à sa femme trois dirhams de sa dote avec lesquels il achète du miel. Ensuite il y inscrit la sourate YaSin avec de l'eau de pluie et le boit. Dieu le guérira parce qu'ont été réunies pour lui la douceur, l'appétence, la guérison et la bénédiction. »<sup>(10)</sup>

Plus le miel contient du glucose, plus il se fige vite ; et plus il contient du fructose plus il reste liquide. La couleur, la saveur et les propriétés dépendent des sources florales de nectar. Le miel est composé de glucides (~80% fructose et glucose), de protéides (-1%) (avec un très grand nombre d'acides animés libres), de sel minéraux (0,1%), d'acides organiques, d'un grand nombre de vitamines de nombreux composés organiques complexes et des grains de pollen. Il présente des propriétés thérapeutiques, cicatrisantes, adoucissantes, stimulantes pour les défenses immunitaires (effet prébiotique et antibactérien).

(1) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p367

(2) du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, in *Tub an-Nabi-Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p370 N°20213

(3) du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p367 N°20202

(4) de l'Imam as-Sadeq<sup>(p)</sup> in *al-Kâfi* vol.6 p332 H1- Wasâ'il ash-shi'at vol.25 p98 N°31310

(5) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p367

(6) du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p367 N°20200

(7) du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, in *Tub Nabi* in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p370 N°20213

(8) de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p366 N°20199 – A propos du Lubbân (ou Oliban ou Gomme à mâcher) voir le N°0

(9) d'Abû Hassan ath-Thâli<sup>(p)</sup> in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p100 N°31319

(10) de 'Alî<sup>(p)</sup> in *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p368 N°20208

## Ignace de Loyola

(1491-1556)

Ignace de Loyola est né en 1491 en Espagne, dans une famille de la petite noblesse basque, un an avant la découverte de l'Amérique. Jusqu'à l'âge de trente ans, il mène une vie de Cour, s'adonnant aux « vanités du monde » et pratiquant l'exercice des armes. En 1521, lors du siège de Pampelune (Pays Basque) contre les troupes franco-navarraises, il est blessé et se met à lire des livres religieux, notamment une « *Vie de Jésus* » et la « *Légende dorée* » qui raconte les faits et gestes de saints. Il a alors des visions. A l'instar de ces saints, il décide de se mettre au service de Dieu, de Jésus, de l'Eglise (du pape) et de ses contemporains.

À partir de 1522, pendant 13 ans, quand sa santé le lui permet, il parcourt le monde comme « pèlerin de Dieu » pour expier ses fautes. Il mène d'abord une vie d'ermitte pendant plusieurs mois dans une grotte à Manrèse (en Catalogne) où il suit les préceptes de St François d'Assise et pratique un rigoureux ascétisme. Il dit avoir eu une « expérience de Dieu originale ». C'est alors qu'il commence à rédiger « *Les Exercices Spirituels* ».

En 1523, il arrive à Jérusalem, sur les traces de Jésus qu'il veut « mieux connaître, imiter et suivre ». Il n'y reste que trois semaines. A son retour en Espagne, il fréquente les Universités puis va à Paris où il entame des études de théologie et se fait remarquer par sa capacité de « discernement ». Il se trouve au cœur de la polémique entre ceux qui, comme Luther et Calvin, ont choisi de réformer l'Eglise en se séparant du pape, et ceux qui sont conscients de la nécessité de redonner le souffle évangélique à l'intérieur de l'église catholique. Il participe ainsi à la Contre-Réforme catholique.

« *Les Exercices Spirituels* » (200 pages environ) est un livre de méditations, de contemplations et de prières, organisées en quatre semaines, offrant une progression dans la compréhension de soi-même et des mystères de la vie de Jésus, selon la spiritualité catholique. Pour chaque méditation, des « points » sont donnés avec sobriété. L'accent est mis sur la rencontre personnelle entre le « retraitant » et Dieu, à travers la pratique du « discernement », sous le regard bienveillant mais indispensable d'un guide.

Des étudiants de qualité se regroupent autour de lui. Certains d'entre eux font le vœu de pauvreté et de chasteté avec lui à l'église de Montmartre le 15 août 1534, et s'engagent à se rendre à Jérusalem pour y convertir les « infidèles », et à se mettre à la disposition du pape.

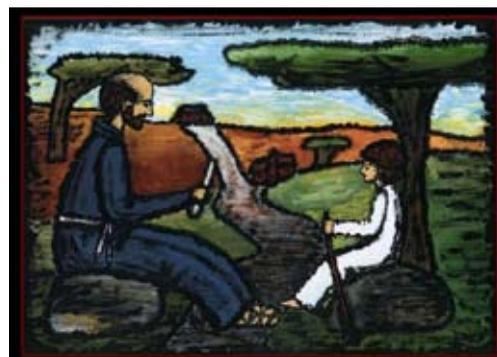
Ignace de Loyola est ordonné prêtre à Venise en 1537 et dès l'année suivante, il rédige une ébauche de constitution de la « Compagnie de Jésus » (ou « l'Ordre des Jésuites »), dont la création sera acceptée par le pape Paul III en septembre 1540. Il choisit Thomas d'Aquin comme docteur officiel de son ordre et ordonne son enseignement à tous les niveaux.

Il forme une nouvelle société de prêtres « savants, rigoureux, intègres et déterminés à réformer l'église de l'intérieur » qui deviendra un outil efficace entre les mains du pape qui veut des théologiens pour le Concile de Trente, des hommes efficaces pour promouvoir la Réforme catholique, combattre le protestantisme et répandre le christianisme catholique dans le monde. Les jésuites se retrouvent « enseignants » (s'occupant de l'éducation de la jeunesse, de la formation spirituelle) et « missionnaires » partout dans le monde, en Asie, en Afrique, en Amérique (jouant de fait un rôle prépondérant dans l'expansion coloniale occidentale).

A sa mort, en 1556, la Compagnie de Jésus comptera plus de mille membres, soixante-douze résidences et soixante-dix-neuf maisons et collèges. Il sera canonisé par le pape Grégoire XV en 1622.



Avec son œuvre « *Exercices spirituels* », Ignace de Loyola donna naissance à la spiritualité ignacienne qui fut l'une des principales sources d'introspection religieuse dans la religion catholique. Avec sa Compagnie de Jésus (les **Jésuites**) qu'il fonda, il devint le fer de lance de l'évangélisation dans le monde, de la lutte contre le protestantisme, et un ardent promoteur de la Réforme catholique, aussi appelée Contre-Réforme.



## A propos de la sourate al-Fâtihah

(Mettre la (ou les) lettre(s) de la réponse dans le rectangle)

1-Le « Nom » de Dieu dans le « Basmalah » a- est l'essence divine ?  
 b- indique l'Essence divine ?  
 c- est une manifestation de Dieu?

2-Le « Nom » est autre que le « Nommé » V ou F ?  
 Justifiez votre réponse :



---



---



---

3-Reliez les deux morceaux de phrase en fonction de leur sens :

Aussi celui qui a adoré le Nom sans le Sens a● ●a est monothéiste  
 Aussi celui qui a adoré le Nom et le Sens b● ●b a associé à Dieu, a adoré deux choses  
 Aussi celui qui a adoré le Sens sans le Nom c● ●c a fait acte d'incroyance et n'a rien adoré

4-Quel est le mot qui ne doit être employé que pour Dieu et s'il est employé pour autre que Lui revient à Lui. (7 lettres en français, 5 en phonétique, 3 en arabe).




5-Enumérez au moins quatre caractéristiques de la « voie » (« Sirât ») indiqués dans la sourate que Dieu nous suggère de Lui demander, en indiquant le mot arabe (ou en phonétique).

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_
4. \_\_\_\_\_
5. \_\_\_\_\_
6. \_\_\_\_\_

6-Dans le verset 5 de la sourate {Iyyâka na'budu, iyyâka nasta'înu}, le mot {Iyyâka} est en début de phrase, avant le verbe. Pourquoi ? Pour indiquer :

- a-L'insistance
- b-La restriction
- c-L'exclusivité
- d-Les réponses a – b – c
- e-Aucune de ces réponses.

## A propos de la sourate al-Ikhlâs (le Culte Pur)

7-Voici trois définitions. Mettez le nom correspondant à la définition se trouvant dans le 1<sup>er</sup> verset de la sourate Le Culte Pur (en arabe ou phonétique et en français)

La Station de l'Identité Absolue exempte de toute manifestation et apparition	a- _____
Une indication de la Manifestation des Noms intérieurs cachés, indiquant l'Essence divine sans considération de la multiplicité en elle	b- _____
« Nom de Dieu regroupant » le plus grandiose, indiquant la Manifestation des Noms apparents	c- _____

Puis classez ces noms en indiquant la lettre attribuée ci-dessus selon

1-celui qui nous est le plus apparent	2-celui qui nous est le plus caché	3-celui qui est le + qualifié (ou déterminé)	4-l'ordre d'apparition dans le verset

8-Voici plusieurs définitions du mot « *Ahad* » (Un). Lesquelles appliquées à Dieu sont vraies et lesquelles sont fausses ?

a-« Un » dans le sens du nombre, de chiffre (1, 2, 3, ..)

V :

b-« Un » dans le sens qu'Il est Unique en son genre

c-« Un » dans le sens que rien ne Lui ressemble

F :

d-« Un » dans le sens qu'aucune multiplicité ni division se sont concevables en Lui

9-Voici plusieurs sens du mot « *samed* ». Un sens erroné s'est glissé. Lequel ?

Le mot « *samed* » signifie :

1 – Il n'engendre pas ni n'est engendré et nul n'est égal à Lui.

2 – Il est un Maître Généreux vers Qui reviennent les gens pour leurs besoins.

3 – Il n'a pas de creux (ou cavité) (c'est-à-dire exempt de manque).

4 – Il est le Très-Puissant, le Très-Savant.

5 – Il est Celui qui ne mange pas, ne boit pas ni ne dort.

6 – Il est Le Permanent qui n'a pas disparu et ne disparaîtra jamais.



Salam alaykum !

BRAVO !!! REVUE Très encourageante.

Excellente Revue. Accessible au grand nombre !...

Permet de maintenir un minimum de vie spirituelle dans la vie quotidienne.

En même temps, elle nous amène à poser la question suivante, à nous qui n'habitons pas dans un pays islamique : quelles sont nos responsabilités ?

Ahmed - France

Alaykum as-salam !

Nous vous remercions pour vos encouragements.

Pour répondre à votre question, voici des orientations générales.

Le premier devoir pour tout Musulman est de connaître sa religion – connaître Dieu, Son Prophète, Son Message, Sa Législation, la juste Voie à suivre, les objectifs de la vie en ce monde et dans l’Au-delà –.

A l’époque de la télévision par satellite et de l’internet, l’accès aux justes sources du savoir s’en trouve facilité.

En second lieu, se donner les moyens pour pouvoir appliquer et sauvegarder sa religion, la faire connaître autour de soi, par le comportement avant les paroles, en ayant le souci d’aider les autres et de préserver l’unité islamique.

Que Dieu nous accorde la réussite (*at-tawfiq*) !  
Wa salam !

Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

## Le Coran « Voilà le Livre »

Tome 1<sup>er</sup> al-Fâtiha et al-Baqara

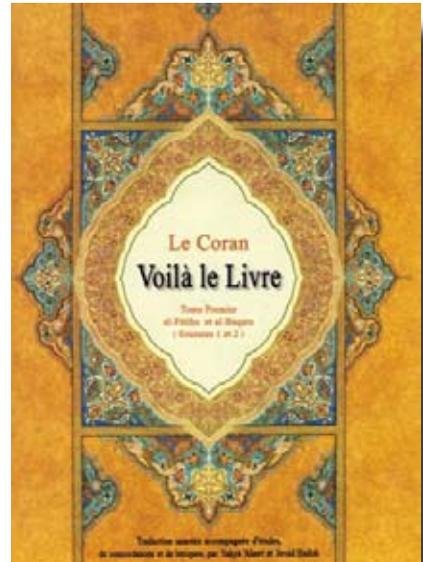
Traduction annotée : Yehia Alawî et Javâd Hadîdî  
Centre pour la traduction du Saint Coran- Qom – 1421/2000

Cette traduction annotée des deux premières sourates du noble Coran, dans un français littéraire, n'est pas un commentaire, ni une interprétation ni le reflet d'études exégétiques du Coran, mais un travail d'érudit optant pour une approche syntaxique, grammaticale, lexicographique.

Après avoir évoqué les difficultés de traduire le Coran et la lourde responsabilité que représente une telle initiative pour ne pas être accusé de « *trahison envers Dieu* », car « *pas un seul mot, donc, par une seule lettre du Coran ne sont d'autre que Dieu* », le traducteur justifie sa démarche : Dieu répète à 4 reprises qu'Il a fait descendre le Coran aisé pour que l'on se rappelle (« *dhikr* »).

L'un des objectifs du noble Coran est de rappeler l'homme à lui-même et aux vérités essentielles et éternelles, en tant qu'il est le serviteur/adorateur de Dieu. Et ce « rappel » évoqué quelque 280 fois dans le Coran (avec les dérivés du mot « *dhikr* »), ne s'adresse pas qu'aux arabes ou arabisants, mais à tous les hommes.

Aussi, même si une traduction du Coran n'est plus la Parole de Dieu, mais une parole humaine essayant de refléter quelques éclats de la parole divine, elle garde sa fonction d'interpeller, d'éveiller, parce que comprise par le lecteur non arabe.



Cette traduction a la particularité :

- d'être accompagnée d'« *un appareil scientifique et didactique comprenant les études et les concordances* (signalant pour tout verset qui l'exige **1**-les autres passages coraniques de la même forme ou de forme approchante, **2**-les passages ayant un sens proche sans parenté de forme, **3**-éventuellement les versets portant sur un même thème, **4**-les études en vue de l'établissement du sens), avec *une traduction mot à mot et deux lexiques* » ;
  - d'essayer d'obéir à certains principes comme :
    - ne rien omettre dans la traduction ;
    - toujours traduire un même terme arabe employé dans un même sens, par un même terme en français (en sachant que la langue du Coran est d'une densité telle qu'il est bien difficile de rendre un terme en un seul mot) ;
    - s'en tenir autant que possible à l'ordre des termes de l'original.
- Un travail de titan dont on peut regretter que seul le premier volume ait vu le jour.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



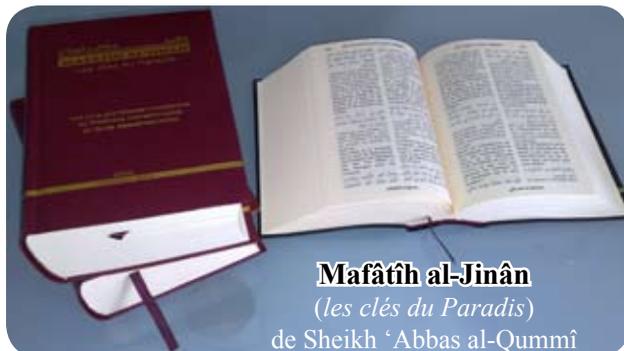
Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

### Correction du « quizz ramadâniyyah »

- ① b-c    ② V - si le « Nom » était le « Nommé », chacun des « Noms » serait une divinité, ce qui revient à du polythéisme ou de l'associationnisme.  
 ③ AC - BB - CA  
 ④ LOUANGE    HAMDU    ح م د  
 ⑤ Elle est : 1-guidance (*ihdînâ*), 2-large et claire (*sirat*), 3-droite (*mustaqîm*), 4-comblée de bienfaits (*an 'amta*), 5-n'encourt pas la Colère de Dieu (*ghayr maghûb alayhi*), 6-ne mène pas à l'égarement (*lâ dâllîn*)  
 ⑥ d    ⑦ a-Huwa - b-Ahad - c-Allâhu - 1-bca - 2-acb - 3-bca - 4-acb  
 ⑧ Faux : a - b    Vrai : c - d    ⑨ réponse fautive : 4  
 Vérifiez vos réponses en revenant aux numéros de la revue selon les questions  
 ① ② ③ L.S. N°0 - ④ L.S. N°1 - ⑤ ⑥ L.S. N°2&3 - ⑦ ⑧ R.L.S. N°5 - ⑨ R.L.S. N°6

Demandez les livres des Editions B.A.A.

Découvrez les invocations des Infaillibles<sup>(p)</sup>



## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,  
 par voie internet  
 connectez-vous au site  
<http://www.lumieres-spirituelles.net>  
 et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,  
 nous faire des suggestions,  
 transmettre des propositions,  
 poser des questions,  
 informer des dernières parutions,  
 nous soutenir,  
 ou autres,  
 adressez votre courrier  
 à l'adresse électronique suivante :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,  
 Rédactrice en chef : Leila Sourani  
 Assistant : Sh. Hussein 'Alî  
 Avec la collaboration d'entre autres :  
 Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
 Composition : Sophie Nour  
 Site internet : Zaheda Taky - [agona@asmicro.biz](mailto:agona@asmicro.biz)

